

E. DE JONQUIÈRES

Addition à la solution de la question 443

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 18
(1859), p. 406-407

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1859_1_18__406_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1859, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

ADDITION A LA SOLUTION DE LA QUESTION 443

(voir p. 261);

PAR M. E. DE JONQUIÈRES.

Dans l'article dont il s'agit, j'ai dit (page 263, ligne 9), que *la courbe du troisième ordre, lieu des points de rencontre des normales menées à une conique par les deux points où une transversale, issue d'un point fixe, coupe cette conique, n'a qu'une asymptote réelle*. Cette assertion est trop générale. Quand la conique donnée est une hyperbole, les trois asymptotes sont réelles.

En effet menons, par le point fixe, une parallèle à une asymptote de la conique, et soit a le point où elle rencontre cette courbe à distance finie. La normale au point situé à l'infini est la droite de l'infini elle-même; donc le point de rencontre de cette normale avec la normale en a , est situé à l'infini sur cette dernière droite, et il appartient à la courbe du troisième ordre. Pareillement, le point situé à l'infini sur la normale menée à la conique par le point b , où cette courbe est rencontrée par une parallèle à la seconde asymptote de la conique issue du point fixe, appartient à la courbe du troisième ordre.

Donc les normales à la conique aux points a et b déterminent les directions des deux asymptotes de la courbe du troisième ordre, autres que celle, toujours réelle, que j'avais mentionnée seule (*). Si la conique est une ellipse, une seule asymptote est réelle, comme je l'ai dit. Enfin, si c'est une parabole, auquel cas la courbe du troisième ordre se compose d'une conique et d'une droite, cette droite représente à elle seule la direction de l'asymptote toujours réelle du cas général, et celles des deux autres asymptotes qui sont alors coïncidentes; d'où l'on peut conclure que cette conique est elle-même une parabole dont l'axe focal est parallèle à la droite dont il s'agit.